Shawn Michaels, les hauts et les (coups) bas - 1/3

Shawn Michaels, catcheur au talent incontestable qui brille à la WWE depuis plus de vingt ans, possède aussi des zones d'ombres que les sources officielles ont longtemps masqués. Si le catch est un sport scénarisé, les rivalités en dehors de projecteurs sont bien réelles.

Nous sommes en mai 2002 à Raw, le show numéro un de la tout juste renommée WWE. Kevin Nash se tient au centre du ring et annonce un retour que l'on n'attendait plus : Shawn Michaels rejoint la NwO des temps modernes. Un clan qui va vite disparaître des écrans, malgré son lustre et son statut de top heel. Un super gang qui a fondé sa légende sur les triches, les controverses et une domination sans partage du temps de la WCW, sur les rings comme en coulisses. Aussi incongru que l'intronisation de HBK comme membre a put être ressenti, il est de fait que les caractéristiques du clan étaient totalement en adéquation avec la façon dont il a mené sa carrière.

Figure de proue du catch par équipe... Et des excès en tout genre

En 1984, temps où les compagnies de lutte sont encore pour beaucoup organisées en états, Shawn effectue naturellement ses débuts dans sa région natale, à la Texas Allstar Wrestling. Il s'extirpe assez vite du statut de jobber pour devenir une figure du catch par équipe, dans un premier temps aux côtés de Paul Diamond, avec lequel il remporte à deux reprises les titres de la fédération entre 1985 et 1986. Mais c'est ailleurs, plus exactement à la Central States Championship Wrestling, qu'il a rendez-vous avec son destin. Il s'associe à un lutteur proche de son style, Marty Janetty ; gabarit moyen, rapide, voltigeur, innovateur. Le duo semble couler de source et se trouve un nom vendeur : les Midnight Rockers. Ils présentent aussi la particularité d'être tous les deux des "beaux gosses" et décidés à profiter des avantages qu'offre une certaine notoriété. Cette starisation, ils l'obtiennent à l'AWA (American Wrestling Association), compagnie à visée nationale et surtout télévisée. Ils sont alors aussi imparables entre les cordes que dans les after-shows en discothèques et dans les hôtels.

Au cours de l'année 1987, la WWF (World Wrestling Fédération, futur WWE) de Vince McMahon fait acquisition de cette équipe, offrant un profil nouveau à la discipline. Un premier contrat de courte durée, puisque deux semaines plus tard ils sont renvoyés, montrés du doigt pour leur goût prononcée pour la fête hors des rings. Loin de se remettre en cause, Shawn et son équipier retournent à l'AWA et continuent à faire grossir leur réputation de catcheurs à l'hygiène de vie douteuse. Cela n'empêche pas la WWF de s'adjoindre à nouveau les services des deux hommes au milieu de l'année 1988. Réduits à l'appellation Rockers (pour ne pas rappeler les Midnight Express, équipe star de la NWA/WCW d'alors), ils vont coexister durant plus de trois ans, affrontant toutes les équipes vedettes de la compagnie (Hart Foundation, Demolition, Orient Express, Nasty Boys,...) durant ce que beaucoup considèrent comme l'âge d'or du catch tag-team. Etonnamment, le titre ne leur reviendra jamais (du moins officiellement) * et durant l'année 1991 ils semblent avoir faits le tour de leurs possibilités en tant qu'équipe.

La crédibilité de la feud avec Janetty

Comme il est de mise quand une équipe est démantelée, le lancement d'une feud entre ses deux membres prend forme. Assez finement d'abord, par le biais d'une attitude déstabilisante de Shawn, qui ne semble plus s'éclater sur le ring. Il commence d'abord à reprocher certaines défaites à son équipier, puis il tient toujours à voler la vedette, allant même jusqu'à réaliser des combats sans faire le moindre changement. Cette scission est un aboutissement de ce que les observateurs ont pu constater depuis plusieurs mois : si Janetty paraît le plus "gentil" et réceptif vis-à-vis du public, il semble aussi avoir une marge de progression plus limitée que son partenaire. Entre ce qui apparaît sous les caméras et ce qui se trame en coulisses, la différence est infime (ce que confirme Janetty aujourd'hui), à savoir que l'arrogance et la croyance démesurée de Shawn en lui-même

Shawn Michaels, les hauts et les (coups) bas - 2/3

ont atteints un point de non-retour. Après avoir étiré les rebondissements, le heel-turn de Michaels est officiel début janvier 1992 quand il passe Janetty à travers la vitre du Barber shop, concluant une interview par Brutus Beefcake censée signer la réconciliation des Rockers.

Malgré ce coup d'éclat, sa carrière solo ne décolle pas tout de suite, sa feud avec Janetty étant reporté pour cause de blessure de ce dernier (encore une fois la confusion règne entre ce qui est du ressort de la storyline et ce qui est réel). Il devient néanmoins un prétendant au titre Intercontinental, échouant face à Bret Hart à plusieurs reprises lors de l'été. Il parvint à ses fins en novembre, lorsque le British Bulldog, suspendu pour prise de produits interdits, s'incline alors que la WWF lui prévoyait un long règne. Les plans se reportent sur HBK qui conserve le titre quasiment un an, règne seulement interrompu trois semaines lors d'une victoire surprise de Janetty en mai 1993, vite minimisée par un match retour de haute volée. En coulisses, il agace beaucoup ses adversaires, qu'il ne mettrait pas assez en valeur, notamment Curt Hennig alias Mr Perfect qui ne sort pas grandi de leur feud.

Suspension, caprices et complots divers

En septembre, la WWF lui retire la ceinture en invoquant à l'antenne des défenses de titre non assurées. La réalité est plus noire : il est suspendu à son tour pour prises de stéroïdes et devra patienter pour passer un nouveau palier. D'ailleurs son push est retardé et jusqu'à la fin de l'année 1994, il ne fait que tourner autour du titre Intercontinental quant Diesel, présenté à la base comme son garde du corps, est choisi par la fédération pour atteindre les sommets et sortir grand gagnant de leur feud. Courant 1995, Shawn redevient un favori de la foule et va remporter un troisième titre Intercontinental contre Jeff Jarrett au mois de juillet. N'étant plus un candidat potentiel pour interrompre le règne de world champion de son ami Diesel, HBK a saisi l'opportunité de reprendre ce titre "secondaire" lorsqu'il fut avéré que Jeff Jarrett partait pour la WCW. Il se maintenait ainsi au sommet au mépris de la fonction première de ce titre, servant de tremplin aux nouveaux talents. La WWF ira jusqu'à inventer un angle d'attaque dans un bar la nuit précédant le ppv In Your House 4 pour qu'il puisse céder son titre sans se faire river les épaules. Il était plus que réticent à l'idée de perdre contre Shane Douglas (Dean Douglas en storyline). Non seulement il tirera partie de cet angle lui donnant le beau rôle de martyr, mais il manœuvrera en coulisses pour que son ami Scott Hall (Razor Ramon) puisse reprendre le titre Intercontinental dans la foulée qu'il l'eut remis à Douglas. La crédibilité de ce dernier s'en trouva fortement terni et la rancœur demeurera entre les deux hommes. Ce fut un acte étendard du clan connu en coulisses comme La Kliq, qui comportait en plus de Shawn et Hall, Triple H, Kevin Nash (Diesel) et Sean Waltman (1-2-3 Kid ou X-pac). Ce groupe de catcheurs étaient connus pour faire pression sur la direction et étaient très peu appréciés du reste du roster.

Censé endurer plusieurs blessures, Shawn bénéficia d'un programme allégé durant les mois suivants, ne revenant que pour gagner le Royal Rumble 1996 et devenir champion mondial pour la première fois au Wrestlemania suivant contre Bret Hart, dans le fameux Iron Man Match. Son règne de champion coïncida avec une forte contre-attaque de la WCW envers la WWF, cette dernière étant bientôt battue au niveau des audiences. D'ailleurs, ses amis Hall et Nash rejoignirent la concurrence au début du mois de mai. Le moment était mal choisi puisque Shawn était alors une feud avec Diesel. Lors du dernier house-show avant leur départ, les deux hommes participaient à un tag-team match comprenant aussi HBK et Triple H. Quelle ne fut alors la stupéfaction du public, lorsqu'après le gong les quatre hommes se réunirent dans une ronde amicale au milieu du ring, ceci à l'encontre de tout kayfabe et storyline en cours. Une façon de dire au revoir qui ne plut guère à Vince McMahon, mais compte tenu de son statut Shawn ne fut pas sanctionné à l'inverse de Triple H

Bret Hart, son meilleur ennemi

Après un double changement de titre face à Sycho Sid (celui-ci dépossédant Shawn aux Survivor Series 1996

Shawn Michaels, les hauts et les (coups) bas - 3/3

puis s'inclinant lors du rematch au Royal Rumble 1997), les projets de la WWF étaient de mettre le paquet sur une revanche entre HBK et Bret Hart lors de Wrestlemania 13, soit quasiment un an jour pour jour après la première manche. Cette fois-ci c'est Bret qui devait ressortir avec la ceinture, mais Shawn refusa ostensiblement cette configuration. Au lieu de ça il préféra se commettre dans un segment à raw, émouvant de prime abord mais ridicule à postériori, où il affirma renoncer au titre car traînant de trop nombreuses blessures et ayant perdu son sourire lorsqu'il venait exercer son métier. Les deux hommes en furent quittes pour une rivalité énorme hors-champ. D'ailleurs, quelques mois plus tard une bagarre impromptue éclata entre les deux en coulisses, les versions divergeant selon le camp sur lequel eu le dessus. Pour ce motif et un comportement d'ensemble dur à contrôler, Shawn manqua quelques shows, son règne par équipe avec Steve Austin fut abrégé quand ce dernier fut autorisé à choisir un remplaçant.

L'arrivée du clan D-Generation X allait porter l'estocade à son inimitié avec Bret Hart. Ce groupe très porté sur des choses graveleuses, imposa un traitement différent à la WWF, qui s'éloigna de sa ligne familiale pour rentrer dans une ère plus provocatrice. Bret Hart désapprouvait cette mutation du produit et le fit savoir. Même si durant longtemps les deux travaillèrent de leur côté, ils étaient les deux grosses stars de la compagnie et la mise sur pied d'un nouvel affrontement était inévitable. Il fut fixé aux Survivor Series 1997. Cette fois-ci, c'était Bret Hart qui défendait la ceinture et refusait de la céder à son rival, bien que devant quitter la compagnie les jours suivants. Encore une fois, la rivalité à l'antenne utilisait des éléments véridiques et c'est ce qui la rendit si intense. Quand, après avoir proposé toutes sortes de finishs pour le match, Bret crut tomber d'accord avec la direction sur une double disqualification (crédible au vu des clans en présence, Hart Foundation vous DX), Shawn était informé d'un final tout autre, visant à laissé pour compte le Hitman. Ce qui sera rebaptisé le Montreal Screwjob prend forme à ce moment-là, Shawn remportant le titre sur une prise de soumission (le Sharpshooter, celle de Bret de surcroît) alors que le champion n'avait pas abandonné et que l'arbitre faisait rapidement sonner la cloche. Durant des années, Shawn prétexta ne pas avoir pris part à ce scénario mais son comportement les jours suivants le match, est explicite en lui-même. Il continuera à ridiculiser le Hitman, plus là pour se défendre, lors des shows qui suivirent, et garda précieusement le titre, tandis que le soir du match il fit croire à Bret qu'il ne voulait pas d'une victoire comme celle-là.

Quelques mois plus tard, HBK est rattrapé par une blessure réelle, on lui conseille vivement de mettre un terme à son activité, sous peine de finir paralysé. Pour une fois, il écoute l'autorité et se retire des rings suite à Wrestlemania 14.

Born again ?

Pendant quatre ans, il n'apparaît qu'épisodiquement à la WWF, que ce soit en arbitre spécial ou dans un rôle de commissaire (sorte de général manager avant l'heure). Quand il rejoint le roster de raw, il n'est dans un premier temps pas question qu'il lutte à nouveau. Mais il ne résiste pas à une énorme feud contre son ami Triple H, chemin faisant elle le porte jusqu'à un nouveau titre mondial aux Survivor Series 2002. La WWE court-elle alors le risque d'affronter à nouveau l'ego surdimensionné de sa diva des années 90 ? Apparemment non, car HBK ne reste pas longtemps champion et montre par la suite une vraie envie de guider la nouvelle génération. Il affirme avoir trouvé la foi, ne plus manœuvrer pour ses intérêts en coulisses et émet le souhait de ne plus interpréter un heel. A ce jour, il n'a fait qu'une brève entorse à cette volonté, pour booster sa rencontre avec Hulk Hogan au Summerslam 2005. Et malgré son statut il a cédé face à la popularité du Hulkster. Il a également fait son mea culpa sur ses coups tordus vis-à-vis de Bret Hart, n'a pas hésité à participer à des angles et des storylines qu'un catcheur de son statut aurait pu jugés humiliants (sa feud avec Vince en 2006, l'angle récent d'homme de mains de JBL).

Vrai repenti ou éternel comédien ? HBK divise toujours autant les fans, mais au-delà de l'homme, le lutteur "vole" toujours autant le show que ses combats soient en main-event ou en milieu de carte. La dernière ligne de son histoire n'est pas prête d'être écrite.